



Auvergne-Rhône-Alpes
livre et lecture

rentrée des auteurs



① hiver 2026



**Pour ce premier rendez-vous de 2026,
Auvergne-Rhône-Alpes livre et lecture
propose une rencontre avec les auteurs
et les autrices de romans et de récits publiés
en cette rentrée d'hiver.
Par ailleurs, l'apéritif en soirée sera aussi
l'occasion de fêter la dépendaison de crêmaillère
et le déménagement de l'association dans
de nouveaux locaux.**

Lundi 19 janvier 2026
→ Auvergne-Rhône-Alpes livre et lecture
25 rue Chazière, Lyon 4^e

17h30 • accueil
18h • présentation des romans et échanges
avec les auteurs
Modération: Danielle Maurel
20h • apéritif et dépendaison de crêmaillère
de la Villa Gillet

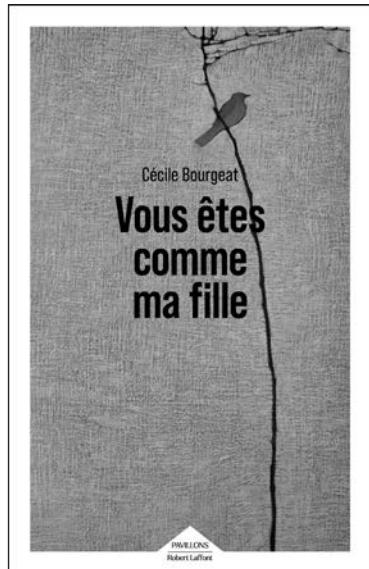
L'occasion pour tous, libraires, bibliothécaires,
organisateurs de manifestations littéraires,
enseignants, documentalistes, médiateurs du
livre... de découvrir ces romans qui vont marquer
la rentrée 2026, d'échanger avec les auteurs,
de prendre des contacts, de faire des projets,
d'organiser des signatures et des rencontres.

Remerciements aux éditeurs: L'Arbalète-Gallimard,
Christian Bourgois Éditeur, Dalva, Éditions 49 pages, La Fosse
aux ours, Gallimard, Grasset, L'Ire des Marges, Le Mot et le reste,
Rouergue noir, Robert Laffont, La Rumeur libre Éditions

Cécile Bourgeat

Vous êtes comme ma fille

Robert Laffont



240 pages • 20€
Date de parution : 15 janvier



Alors que je descends de l'avion, une moiteur s'agrippe à ma chemise. Elle me colle à la peau avant même que j'aie fini de traverser le tarmac. Un homme attend dans le hall avec un panneau à mon nom. Alice Presle. Chez moi, au même moment, le raisin fermenté dans la cuve, les lézards cherchent un reste de chaleur sur les pierres froides, le dimanche a été pluvieux. Je vais avoir vingt-cinq ans. Je m'arrache à ma terre, aux corps, aux gens, aux lieux, aux cafés que je connais. Je vais rester ici quinze mois, pour travailler dans un collectif qui accompagne l'installation d'artisans dans des villages au nord du pays. L'association qui m'envoie a parlé d'aide à la gestion. Je n'en sais pas plus.

Alice, 25 ans, a l'avenir devant elle. En mission pour une ONG, tout bascule un soir sur une route. Une enfant traverse. Un choc. Plus rien ne sera jamais comme avant. Arrachée à ses certitudes, elle affronte l'insoutenable, mais aussi la douleur de la famille, la sienne, et la réaction inattendue d'un père qui va changer le cours de son existence.

De retour en France, hantée par l'accident, étrangère à elle-même, elle doit apprendre à accepter son destin. Avec un style qui exprime l'urgence de dire l'indicible, ce premier roman raconte la bascule toujours possible de l'existence. Cécile Bourgeat nous livre avec poésie et pudeur le parcours d'une femme entre culpabilité et pardon.



© Néomie Lacote

Cécile Bourgeat vit à Lyon. Elle a travaillé dans le secteur culturel et la défense des droits : à Reporters sans frontière, puis à l'Institut Lumière et au SAMU social. *Vous êtes comme ma fille* est son premier roman.

Antoine Choplin

Androsace

La Fosse
aux ours

Je me souviens
tu avais regardé cette montagne et tu avais dit
c'est la sœur de la nôtre
de celle qui là-bas domine notre village
une sœur plus espiègle
plus joyeuse aussi
vois la fantaisie de ses saillies et comme elle fait la nique
aux nuages

Antoine Choplin

Androsace



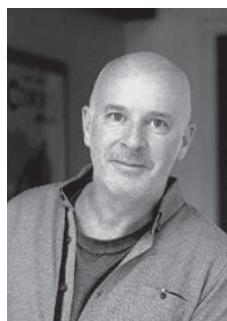
La fosse aux ours

80 pages • 14 €

Date de parution : 9 janvier

Androsace (petite fleur qui pousse sur la roche nue en altitude, dans des conditions difficiles) évoque le croisement de deux trajectoires. Celle d'un homme d'âge mûr, montagnard, cultivant la ressource de son regard sur le monde, mais lucide pourtant sur les vertus de cette orpheline contemplation, fût-elle nourrie par les plus hautes exigences ; celle d'une jeune femme qui a décidé de se vouer, au péril de sa vie, à un engagement existentiel, danser au pays des mollahs.

Les montagnes, qui les tiennent ensemble par les rudesses et les élégances que tous deux lui connaissent, composent l'écrin de ce texte où s'entrelacent, comme parfois les crêtes et les versants pris par les brumes en mouvement, la lueur du songe, l'éclat de la résistance, l'espoir indispensable.



© Jean Choplin

Antoine Choplin est romancier et poète. Il a longtemps été l'organisateur de L'Arpenteur, festival isérois consacré au spectacle vivant et à la littérature. Auteur de plusieurs romans et récits aux Éditions La Fosse aux ours, il a également publié *Partie italienne* et *La Barque de Masao* aux Éditions Buchet-Chastel.

Grégoire Domenach

Le Dernier Roi de Marettimo

Christian Bourgois
Éditeur



264 pages • 20 €
Date de parution : 8 janvier



Pour être honnête, je ne sais pas comment raconter la vie de Lorenzino Ferazzio. Je l'ai toujours appelé *Zino*, comme tout le monde ici, et bien que je ne connaisse que des bribes de sa vie ce sont peut-être les plus tragiques et les plus belles, et pour être encore plus honnête, personne à part moi ne peut relater cette histoire. Ce que je ne vis pas du tout comme un privilège. Il me l'a confiée un jour de mai 1988, alors que nous étions partis vers le château de Punta Troia, et c'est là-bas, au sommet de la tour la plus haute, au-dessus de l'isthme et de la mer qu'il a commencé par ces mots : « *J'ai parfois le sentiment d'avoir traversé le siècle comme une comète.* »

En Sicile, quelques années après la Première Guerre mondiale, Lorenzino Ferazzio et Cesare Scaduto se voient tous les étés. L'un vient d'une famille d'industriels du nord de l'Italie, l'autre est fils de pêcheur. Une amitié indéfectible s'est nouée entre les deux garçons le jour où un dignitaire local les a initiés aux règles du jeu d'échecs. Dès lors, pas un jour d'été ne passe sans que Zino et Cesare se retrouvent pour de longues parties. Leur passion pour le jeu est dévorante, et leurs ambitions sont grandes. Jusqu'à ce que Zino, en 1938, se trouve mêlé à une affaire de contrebande qui l'oblige à quitter précipitamment l'Italie. Cesare ne se doute pas que son ami reviendra seulement cinquante ans plus tard. Car en arrivant à Lyon, Lorenzino devenu Laurent, est bientôt happé par la guerre et l'Occupation.



© Droits réservés

Né en 1989 à Chamonix, Grégoire Domenach a vécu au Canada puis en Europe de l'Est, avant de séjourner plusieurs années en Asie centrale. En 2021, il publie un roman très remarqué, *Entre la source et l'estuaire* (Le Dilettante) ; puis en 2024 *Refuge au crépuscule* (Christian Bourgois Éditeur). Il travaille dans le domaine de l'écologie et vit en Haute-Savoie.

Carole Fives

Appel manqué

L'Arbalète
Gallimard



Allô, c'est qui ? Ah bon, t'es sûre, c'est moi qui appelle ? Serais-tu d'accord pour dire que tu conduisais ma voiture quand je me suis fait flasher ? C'est-à-dire que je n'ai plus aucun point. Et toi, il t'en reste combien ? Tu les as tous ? Mais comment c'est possible ? Ah ma fille, tu es un as, bravo ! Tu pourrais m'en prêter quelques-uns ? Juste quatre petits points... Génial, je te fais suivre le courrier, tu peux payer l'amende tout de suite, si c'est moi qui paie, ils vont se méfier, je préfère que tu règles ça de ton côté. Bien sûr que je te ferai un chèque pour te rembourser, ne réagis pas comme si je voulais te voler, tu me fais de la peine, je suis ta mère tout de même. Et pardon du dérangement.

Carole Fives



Appel manqué

128 pages • 17 €
Date de parution : 2 janvier

« Il s'est passé quoi dans votre tête, les filles, pendant toutes ces années ? On vous avait bien prévenues, que les mecs étaient tous cinglés, y'en a pas un pour rattraper l'autre. Qu'est-ce que tu dis ? Mais on n'a jamais dit que le boulot était fini ! Vous avez eu la pilule, l'IVG, on vous a tout apporté sur un plateau doré et vous venez encore vous plaindre ! On a fait notre part, c'était à vous de saisir le relai qu'on vous tendait à bout de bras, bande d'ingrates ! »

Après le succès d'*Une femme au téléphone*, *Appel manqué* signe le grand retour de Charlène, 73 ans, plus déjantée que jamais. Quand la solitude lui pèse, elle bombarde sa fille de messages téléphoniques, qui sont autant de reproches, d'appels à l'aide et de révélations. Qu'ont à transmettre les « boomeuses » ? MeToo peut-il rapprocher les générations ? Portrait d'une mère qui appuie toujours là où ça fait mal, ce roman drôle et mordant interroge aussi le rapport au féminisme à tous les âges.



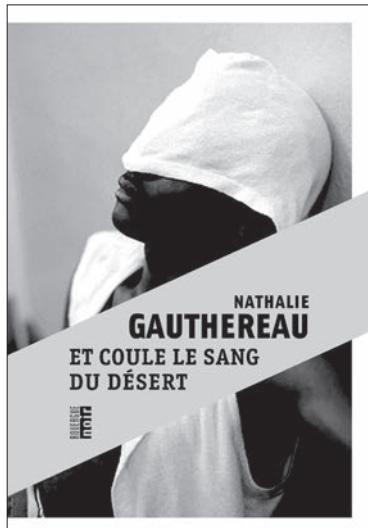
© Francesca Manovani - Éditions Gallimard

Carole Fives est l'autrice chez Gallimard de plusieurs romans salués par la critique, parmi lesquels *Une femme au téléphone* (2017), *Tenir jusqu'à l'aube* (2018) et *Quelque chose à te dire* (2022). Elle vit à Lyon et ses livres sont traduits dans plusieurs pays.

Nathalie Gauthereau

Et coule le sang du désert

Rouergue noir



336 pages • 22€
Date de parution: 4 mars



Lentement, il fit tourner le volant de l'Audi sur l'avenue d'Annecy et prit le temps d'inspecter les lieux. Sur sa gauche, devant la galerie commerciale située au rez-de-chaussée d'une barre d'immeuble, il en dénombra six. Trois appuyés contre les gros piliers en béton. Un sur sa trottinette électrique. Un assis sur un scooter. Et un dernier affalé dans un fauteuil de bureau. Cheveux longs sous la casquette. Barbes et moustaches clairsemées. Tous habillés en noir. Des merdeux, tout juste sortis de l'adolescence. Inconscients de la fragilité de l'existence. Et c'était bien ce qui faisait leur différence. Lui était à peine plus âgé qu'eux, mais il connaissait le prix d'une vie.

Léa Francourt est le maillon faible d'une bande de dealers dans la ligne de mire de la police. Cette jeune fille fragile, malmenée par l'existence, que ses aveux mettent dans le plus grand danger, émeut une flic, la capitaine Fanny Costa. Pour défendre celle qui n'est encore qu'une gamine, elle fait appel à maître Pariset, une avocate pénaliste du barreau de Lyon. Au même moment, une série d'exécutions sur les points de deal laisse penser à une guerre de territoires. Derrière ces meurtres, un tueur, le Libyen. L'homme qui se cache sous cette identité est arrivé clandestinement du Sénégal. Exactement comme Kofi Diallo, le jeune assistant qui débute au cabinet de maître Pariset.

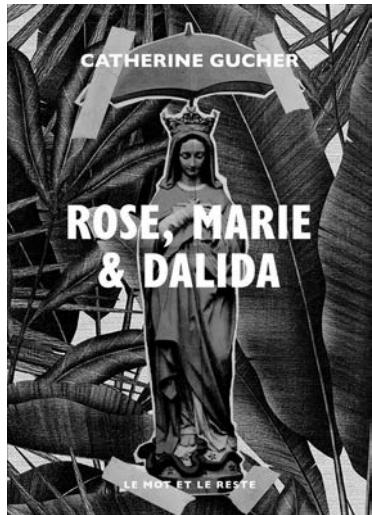


Née en 1970, Nathalie Gauthereau exerce le métier d'assistante juridique et vit à Grenoble. Son premier roman, *Dans l'œil de la vengeance* (2024, Rouergue, à paraître en poche en 2026) a reçu le prix Alpes Isère Habitat 2024 et le prix Sang pour Sang Polar 2025 du festival de Saint-Chef.

Catherine Gucher

Rose, Marie et Dalida

Le Mot et le reste



224 pages • 20€
Date de parution: 23 janvier



Lorsqu'on arrive à Sainte-Rose en venant du nord, la route n'en finit pas de prendre ses aises, tantôt en ligne droite, tantôt en circonvolutions et arabesques. Elle ne se permet pas de grands écarts vers l'intérieur, pourtant. Tout part du ventre de la terre pour aller gonfler l'océan : le souffle de l'air, les vomissements de lave qui sortent de la gueule du volcan, les éboulis de rocallles, même la petite végétation se courbe pour mieux atteindre le flanc de la côte, et finalement tomber dans le grand abîme bleu qui recueille tous les tourments du ciel et de la terre. Sainte-Rose n'est pas un paradis pour touristes, non. Sur cette partie du littoral, ils ne sont pas nombreux.

À La Réunion, Rose, qui a tout juste vingt ans, vivote avec ses trois enfants chez sa mère. Harcelée par cette dernière, sans emploi et sans mari, elle peine à les élever. En 1977, son unique fils Gabriel lui est enlevé par les services sociaux pour être envoyé en Creuse. Dès lors elle subit l'opprobre de l'aide sociale à l'enfance, délaisse ses filles et s'enferme dans le silence. Alors que le volcan menace régulièrement les vies modestes des habitants des Hauts, la vie de Rose tangue et chavire. C'est à la vierge Marie au parasol qu'elle pose les questions qui la hantent.



© Droits réservés

Installée en Isère, Catherine Gucher est écrivaine et sociologue. Elle a été lauréate du Festival du Premier Roman de Chambéry pour son premier roman, *Transcolorado* (Gaïa, 2017). Pour écrire ses romans, elle s'appuie sur son expérience du travail social et s'inspire de son histoire familiale.

Ève Guerra

Les Amours rudimentaires

Éditions 49 pages



48 pages • 7,49 €
Date de parution : 15 janvier



Pour autant que je me souvienne, l'amour ne me fut jamais donné : ni au berceau, ni à l'âge de femme. C'était toujours une lutte acharnée, pour fuir ou garder, ce qui, de toute évidence, n'avait jamais été fait pour ma peau, l'amour qu'aucun départ ne menace. Enfant, je rêvais de cette tendresse, lorsque je retenais les mains de ma mère pour qu'elle ne me quitte pas, ne s'échappe en d'autres lieux où je ne pourrais la retrouver. Enfant, j'ai poursuivi l'amour avec tant d'ardeur qu'adulte, c'est l'usure de mon cœur qui l'a chassé, chaque fois que je l'ai désiré, et saccagé. Je ne voulais en aucune façon laisser la possibilité à qui que ce soit de me briser le cœur : alors je me brisais moi-même.

Lorsqu'Octave lui annonce son départ pour Paris, Anna, écrivaine lyonnaise en panne d'inspiration, est prise d'une colère soudaine et incontrôlable. Se sentant abandonnée et trahie, elle décide de se venger de son amant et de le reconquérir, avec la complicité d'une intelligence artificielle. Jusqu'où sera-t-elle prête à aller pour mener à bien son plan ? À travers ce récit tragi-comique, Ève Guerra interroge les illusions d'un monde où l'on trompe artificiellement sa solitude.



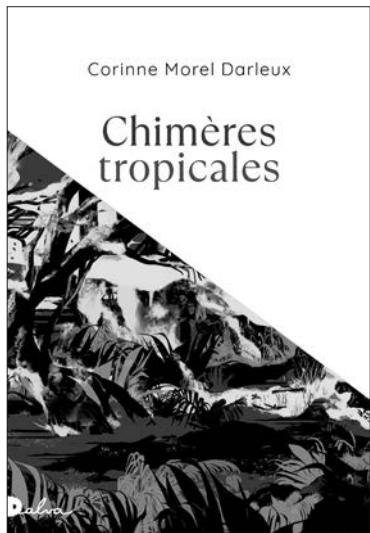
© Laure Achatour

Ève Guerra est enseignante de lettres classiques à Lyon. Elle est l'autrice de *Corps profonds* (Le Réalgar, 2022) et de *Rapatriement* (Grasset, 2024), couronné par le Goncourt du premier roman.

Corinne Morel Darleux

Chimères tropicales

Dalva



256 pages • 21,50 €
Date de parution : 15 janvier



Des loups-garous hérités de la mythologie et des vampires en Transylvanie, des enfants nés d'ours violeurs des pays baltes aux Pyrénées, des hommes qui laissent des empreintes de rennes en Sibérie, des serpents qui parlent en Estonie, un Dieu-éléphant en Inde écrivant à la pointe de sa défense, une femme-renard au Japon, et, partout dans le monde, des esprits et des divinités... C'est souvent dans la forêt que naissent les histoires, que s'ouvrent le temps du rêve et l'espace du mythe. Un territoire à la fois familier et étrange, où les sens sont trompés à chaque pas, faisant vaciller la notion même de réalité.

C'est souvent dans la forêt que naissent les histoires... Sous les tropiques, c'est un territoire à la fois familier et étrange, où les sens sont trompés à chaque pas, où l'illusion et la réalité se confondent. Pour Ariane, qui n'a jamais quitté les montagnes françaises de son enfance, la jungle est de ces lieux fantasmés sur lesquels elle a tout lu, tout vu. Alors le jour où deux avions s'écrasent en pleine forêt tropicale, brouillant la frontière entre fiction et réalité, le roman peut commencer. Corinne Morel Darleux nous entraîne dans un dédale de limbes et de lianes où se croisent des morts inaccomplis, un réalisateur de cinéma, des chamans et des infirmières, un homme jaguar, des voiliers et un opéra.



© Olivier Dury

Installée au pied du Vercors depuis plus de quinze ans, Corinne Morel Darleux est essayiste et romancière. Elle a notamment publié *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce* (Libertalia, 2019), *La Sauvagière* (Dalva, 2022) et *Du fond des océans les montagnes sont plus grandes* (Libertalia, 2025).

Laurence Nobécourt

La Petite sauvage

Grasset

Ce n'est pas parce que depuis des années tu échoues à écrire ce que tu ne peux taire, qu'il te faut entamer ce récit dont tu ne sais plus rien. Assise sous la véranda, tu observes cet échec sans renoncer tout à fait à porter la lumière jusque dans cet espace sans rédemption où tu as vu disparaître ton lien à tes deux sœurs.

Ta mère est morte il y a sept ans, juste un an après ton père. S'en est suivie une succession fratricide où tes deux sœurs ont fait front contre toi. Rien que de très banal. Mais cette succession a rompu ta vie en deux : car elle t'a fait connaître ce qu'il en est de la haine.



288 pages • 22€

Date de parution : 14 janvier

Après le père, c'est la mère qui est morte, laissant trois sœurs blessées, peut-être aussi soulagées : Stella, l'aînée ; Petra, et puis la Petite sauvage elle-même, celle qui écrit depuis toujours, celle vers qui tout converge, l'amour, la jalousie, la dépossession. Car il n'y a pas d'équilibre ou de justice, quand il faut répartir les biens, les séparer à jamais – maisons, tableaux, photos, livres, vaisselle : dans ce combat dérisoire et violent, il n'y a plus d'adultes, seulement des histoires d'enfance.

Alors, la Petite sauvage raconte : son père, dans les dédales de l'argent et de l'extrême droite, son oncle, qui l'aima comme il ne faut pas, et tout l'arbre familial, de blessure et de répétition.

A paru, en décembre 2025, *Peau rouge* (La Rumeur libre Éditions).

Laurence Nobécourt, née à Paris en 1968, vit dans la Drôme. Elle a écrit plusieurs romans et récits dont *La Démangeaison*, *La Conversation*, *Horsita*, *En nous la vie des morts*, *L'Usure des jours* et *Opéra des oiseaux*.



© Maryna Nikitchuk

Emmanuelle Pireyre

Emmanuelle part en live

L'Ire des Marges



74 pages • 10 €

Date de parution: 2025



Mouton

L'hiver dernier je suis allée sur l'île d'Achill au nord-ouest de l'Irlande. J'avais découvert que s'y trouvait une résidence d'auteur.ice en lisant un livre de Claire Keegan, *Walk the Blue Fields*. Dans la première nouvelle, la narratrice raconte qu'elle s'en va travailler sur cette île dans la maison allouée à la résidence, un cottage ayant appartenu à l'écrivain allemand Heinrich Böll, que son fils René met à disposition d'auteur.ices désireux de disparaître dans une compacte solitude. L'écrivaine du récit s'installe dans la maison d'Heinrich Böll, puis se prépare à écrire en allant voir la mer, les falaises, les cascades qui en sourdent.

«Quand nous nous rencontrons, nous pourrions nous dévisager en silence ou regarder côté-à-côte le paysage. Nous pourrions accommoder nos gestes, entreprendre une danse, nous pourrions nous renifler, nous toucher, nous câliner en guise de prise de contact. Mais la plupart du temps ce n'est pas comme ça que ça se passe. Apparemment il faut qu'on parle.» *Emmanuelle part en live* est un autoportrait de l'autrice en performeuse.

Paraisseint simultanément: *La Performance narrative – Art, Littérature, Scène* (Les Presses du réel) d'Emmanuelle Pireyre, une exploration panoramique et transfrontalière des pratiques performatives, entre littérature, art, danse et théâtre ; *Emmanuelle Pireyre, Écrire, Enquêter, Performer* (L'Ire des Marges), un ouvrage collectif de création/recherche sur et avec Emmanuelle Pireyre, coordonné par Cécile Chatelet.

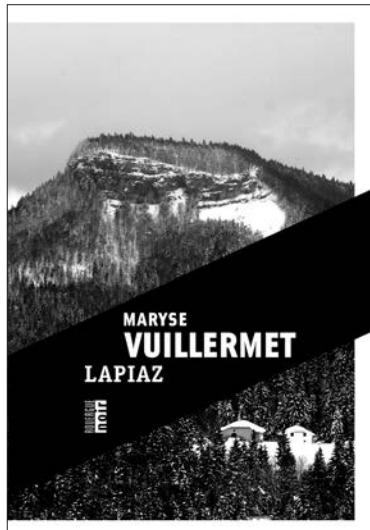


© Madeleine Decaux

Emmanuelle Pireyre est autrice et performeuse et vit à Lyon. Après plusieurs livres aux Éditions Maurice Nadeau et aux Éditions du Seuil, elle a publié *Féerie générale* (prix Médicis 2012) et *Chimère* (2019), aux Éditions de l'Olivier.

Maryse Vuillermet Lapiaz

Rouergue noir



288 pages • 21,50 €
Date de parution : 2025



Le moment est venu de raconter.
Sinon, l'histoire se perd et, c'est pas bon.
Certains disent qu'il faut laisser les secrets
enfouis, mais on peut penser différemment, ne pas
tout cacher au fond des grottes, des ravins, parce que,
de toute façon, un jour, ça ressort.

Même longtemps après.

C'est comme l'eau. Ici, on est un pays d'eau et de
calcaire. L'eau se faufile, cherche un chemin, creuse
la roche, et ressort à des kilomètres. Longtemps après,
elle revient à la surface.

On a plein d'histoires à propos de ça, ils ont mis
du rouge dans le Trou de l'Enfer et le rouge est ressorti
vers Salins, vers les gorges de la Langouette.

La montagne du Jura, 1977. Un jeune couple s'installe
dans une ferme d'estive, dans une combe reculée,
le Crêt à la Neuve. Tony, avec son accent étrange.
Isabelle, dont le visage est balafré. Leurs voisins sont
un vieux ménage d'agriculteurs, les Satin, dont un fils
reprend l'exploitation avec son épouse, chasseuse de
vipères à ses heures.

Tout sépare ces paysans habitués à travailler dur dans
un climat austère et ces hippies qui veulent tirer un trait
sur leur passé. Pourtant, un attrait puissant va rapprocher
ces habitants, curieux les uns des autres autant que
remués dans leurs certitudes.

Qui pourrait imaginer que les choses tournent si mal ?
Dans un sublime paysage de lapiaz où prolifèrent les
serpents, Maryse Vuillermet orchestre un drame dont
les récitants chercheront longtemps à démêler les origines.

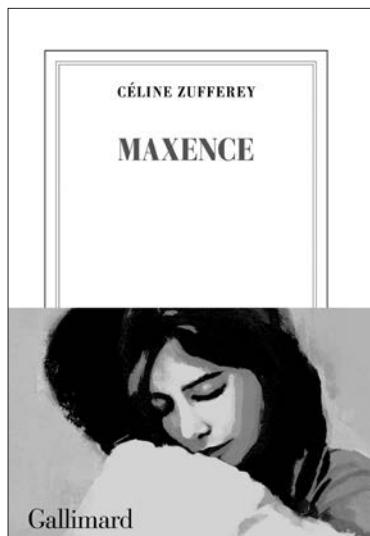


Née dans le Jura, Maryse
Vuillermet vit dans les environs
de Lyon. Hantée par la quasi-
absence de représentation
des « gens de peu », elle s'est
intéressée à toutes les formes
de littérature populaire. Elle
se consacre depuis une vingtaine
d'années à l'écriture romanesque.

Céline Zufferey

Maxence

Gallimard



196 pages • 19€
Date de parution : 12 février

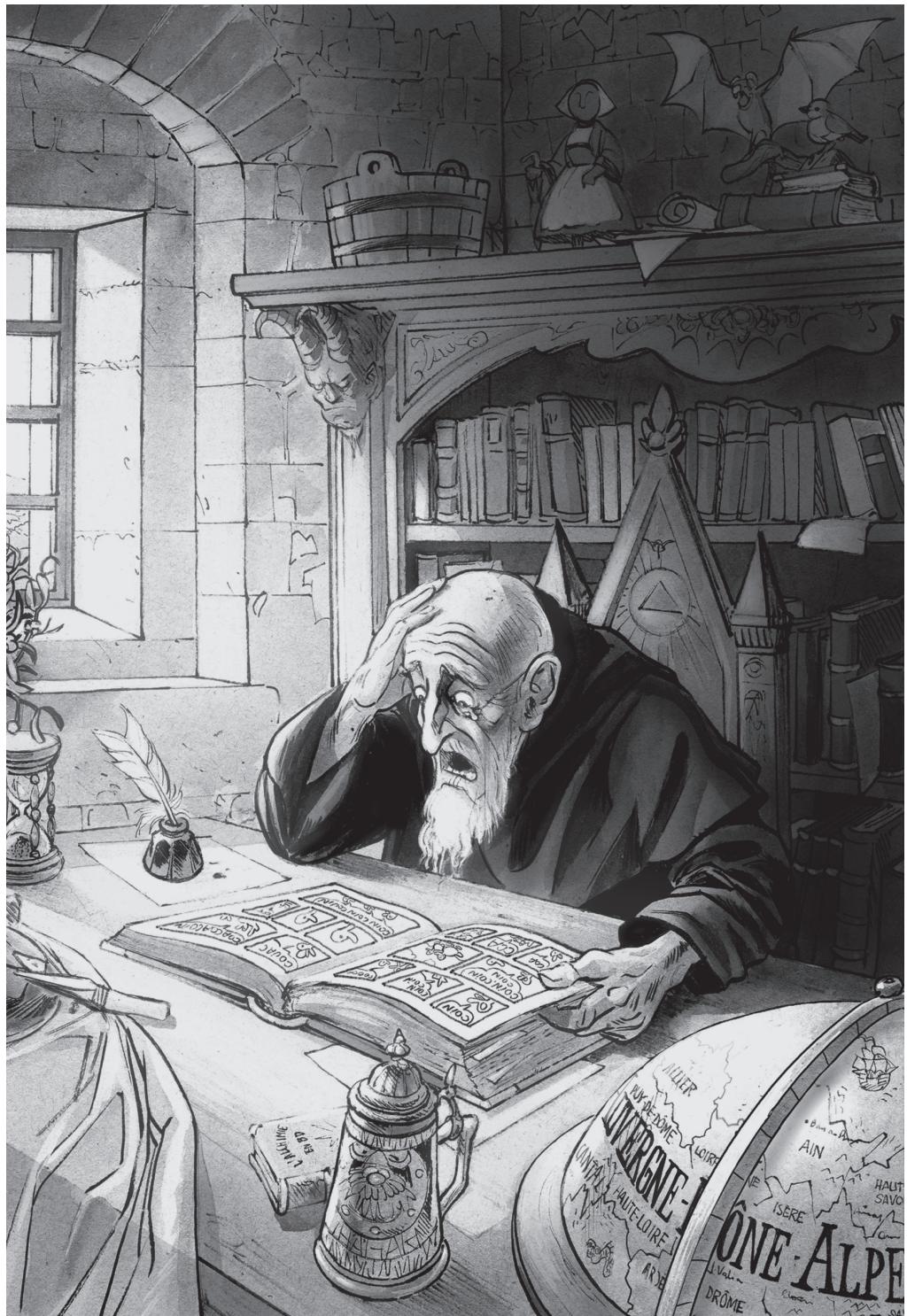


Tu veux être enterré ou incinéré? Je ne me souviens jamais de sa réponse. Je crois que c'est *je m'en fous ou comme tu veux*. Je crois que c'est incinéré. Quelque chose en rapport avec la place, le pratique, le transport. Des blagues sur notre chienne qu'on a incinérée aussi, qui est restée un an sur la bibliothèque du salon, un récipient en carton, plus lourd qu'on pensait. On voulait la disperser au pied d'un chêne qu'elle aimait bien, enfin qu'on aimait bien, et quand on s'est décidé, c'était un dimanche après-midi grisâtre, moi je tenais l'urne, lui une petite pelle pour jardinier d'appartement. On s'approchait du chêne, on ne le voyait pas, c'était bizarre parce qu'il était vraiment immense. Arrivés sur place il n'y avait plus rien.

La narratrice a 32 ans, son mari, Maxence, 55. Ils sont ensemble depuis douze ans, heureux, amoureux. Leur différence d'âge est pour elle un motif d'inquiétude. Pour prévenir la disparition, pallier sa mémoire défaillante, elle veut saisir l'instant par l'écriture, inscrire le quotidien du couple dans l'éternité. « Prends tout », lui dit Maxence, quand elle lui confie son projet littéraire. Ses mains, son dos, ses gestes, sa voix, ses habitudes, sa tasse de café. Elle consigne tout, cherche les mots pour décrire Maxence. Elle archive le présent avec la plus grande sincérité, fait des listes, collectionne les souvenirs. Par fragments se dessinent une histoire d'amour et le portrait de l'être aimé. Tout en pudeur et émotion retenue, le récit de l'intime touche par sa franchise, sa simplicité. *Maxence* est le livre d'une femme qui, face à l'inéluctable, tente par l'écriture de retenir son bonheur.



Céline Zufferey est née en Suisse en 1991 et vit actuellement à Lyon. Après *Sauver les meubles* (2017) et *Nitrate* (2023), *Maxence* est son troisième roman publié chez Gallimard. Elle poursuit avec ce livre sa réflexion sur la mémoire et notre capacité à habiter le présent.



Albums, auteurs, éditeurs, libraires, festivals... Tour d'horizon 2026 de la bande dessinée en Auvergne-Rhône-Alpes.

Disponible au format numérique sur le site auvergnerhonealpes-livre-lecture.org et en version papier sur demande.

Les prochains rendez-vous d'Auvergne-Rhône-Alpes livre et lecture avec et pour les auteurs

Rencontre professionnelle :

le régime social de l'auteur

Mercredi 25 février • 14h-17h

→ Dans nos (nouveaux) locaux,

14 rue Passet, Lyon 7^e

En partenariat avec la SGDL

Journée professionnelle de la Fête du livre
jeunesse de Saint-Paul-Trois-Châteaux

Jeudi 26 février • 8h30-17h

→ Saint-Paul-Trois-Châteaux

Journée professionnelle du Festival BD
du Bassin d'Aurillac

Vendredi 13 mars • 10h-16h

→ Aurillac

« La littérature part en live » :

rencontre avec Emmanuelle Pireyre

sur la création et la performance littéraire

Dimanche 15 mars • 11h-12h30

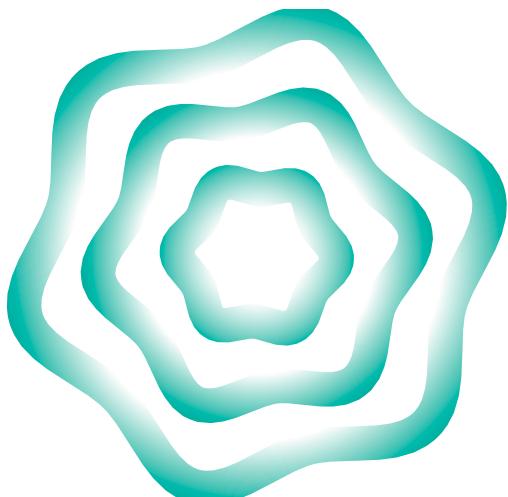
→ Salle Georges Conchon, Clermont-Ferrand

En partenariat avec La Semaine de la poésie

Rentrée littéraire de printemps

Mercredi 1^{er} avril • 18h-19h30

→ Lieu à préciser, Lyon



Auvergne-Rhône-Alpes livre et lecture
14 rue Passet, 69007 Lyon • 04 78 39 58 87

auvergnerhonealpes-livre-lecture.org
auvergnerhonealpes-auteurs.org



 Auvergne-Rhône-Alpes
livre et lecture

